



LE CRIEUR DE LA VILLENEUVE

Crieur : celui qui annonce publiquement les nouvelles

Pédagogie alternative et mixité

Trente ans d'anecdotes sur l'école des Charmes

Emmanuèle Buffin, « la dame à la trottinette », a enseigné à l'école des Charmes pendant 27 ans. Presque dix ans après la fermeture de l'école, elle publie un recueil d'anecdotes sur ses années d'enseignement, intitulé *30 ans de ZEP, même pas mal !* (éditions Tom Pousse). À travers ses souvenirs, c'est le fonctionnement de cette école et l'histoire d'un quartier qui est détaillé.

Est-ce que la pédagogie alternative (large autonomie des élèves, emplois du temps géré par les enfants) en place à l'école des Charmes était bien perçue par les habitants et les parents d'élèves ?

Déjà, est-ce que l'école en général est bien perçue ? Pour moi, elle ne l'est pas toujours. En tout cas, dans le cas de l'école des Charmes, elle était perçue différemment. Les gens étaient conscients que ce n'était pas une école comme les autres et ils considéraient plutôt ça comme quelque chose de positif. Une fois, une mère d'un milieu populaire a dit à l'inspecteur [académique] : « Nous, on est pas comme tout le monde ! » Les sujets de mécontentement étaient dits. Faut dire qu'on voyait beaucoup les parents : ils accompagnaient les sorties scolaires, ils venaient chercher leurs enfants jusque dans les classes, pas à la sortie de l'école.

Ce qui marque à la lecture de votre livre, c'est le cosmopolitisme des classes. Ce n'était pas trop dur à gérer en tant qu'institut ?

Oui, c'était assez cosmopo-

lite. On a compté jusqu'à 32 nationalités différentes, enfin, origines des parents différentes. On essayait de prendre en compte les différentes cultures. Pour moi, c'est très précieux, j'ai toujours cherché à être protégée de l'entre-soi, de savoir que les choses ne sont pas évidentes. Et puis les classes multi-âges permettent de s'appuyer sur la diversité des personnes. Dans ce cas-là, la diversité des personnes, ce n'est plus une difficulté mais une force. Plus c'est diversifié, plus c'est riche !

Votre livre fonctionne sur le mode de l'anecdote. Une de ces anecdotes est la manifestation, avec pancartes et banderoles, organisée par les enfants pour réclamer du sel à la cantine. On a du mal à y croire...

Pourtant c'est vrai ! Un des « meneurs » a même dit, lors d'une réunion avec les enseignants, « on s'est laissé déborder », comme un vrai syndicaliste ! Toutes ces anecdotes, ce sont des souvenirs. J'ai essayé de témoigner ce qu'était la vie de ces gens, des enfants, des parents, des instits. Comment ils essayaient de prendre



Emmanuèle Buffin, enseignante à l'école des Charmes de 1977 à 2004, devant le bâtiment de l'école (fermée en 2006), qui est maintenant la Régie de quartier. (photo : BB)

leur vie en main. J'ai donc voulu ne pas éviter d'aborder les choses tragiques, sans faire un portrait à charge. Mon propos, c'était de rendre justice à cette population, ce qui passe aussi par des drames, comme ce double suicide des parents. C'est aussi la vie.

En 27 ans d'enseignement, vous avez dû voir le quartier se transformer...

Il y a eu d'énormes changements. Au début, il y avait une grande mixité sociale. Qui n'était d'ailleurs pas toujours simple à vivre, quand vous avez des nantis et des non-nantis mélangés... Puis

il y a eu les années Carignon [mairie de Grenoble de 1983 à 1995], la montée du chômage, l'apparition du trafic de drogue... Le quartier s'est beaucoup radicalisé. Il y a eu de moins en moins de mixité, de plus en plus de « fuites » [des élèves habitant la Villeneuve qui ne sont pas scolarisés dans le quartier]. À la fin, on pouvait parler de ghetto. Mais pas au début en tout cas.

Il y a eu un changement de pédagogie entre votre arrivée et votre départ ?

Il y a eu beaucoup de luttes contre l'administration, mais pas de démission des

équipes en ce qui concerne la pédagogie. C'était même de la maturité. La charte [qui régissait le fonctionnement de l'école, avec une direction collégiale et une co-éducation avec les parents, ndlr] a fait de beaux petits, elle était plus cohérente, plus efficace. On est devenu de meilleurs professionnels sans renoncer à nos principes.

(lisez l'intégralité de l'article sur www.lecrieur.net)

« L'art, c'est ce que tu ressens, ce qui t'as marqué. Tu ne peux pas peindre ce que tu n'as pas vécu »

Aziz Fatkhov, à propos de son exposition de peinture et de teinture au Patio, dans un entretien au *Crieur*, à lire sur www.lecrieur.net

Budget participatif : deux projets du quartier retenus

La mairie laisse les habitants décider d'une partie de son budget. Deux projets installés à la Villeneuve font partie des idées retenues, avant la décision finale en septembre.

Samedi 20 juin, plus de 200 Grenoblois se sont réunis à la halle Clemenceau pour voter les projets du budget participatif. Parmi les 164 projets présentés, 20 petits (coût inférieur à 100 000 euros) et 10 gros (plus 100 000 euros) ont été retenus.

sieurs thématiques : le sport, avec la réhabilitation de certains terrains de sport (volley, tennis) ; la cuisine avec l'installation de barbecues et d'un four à pain ; l'événementiel : la mise en place de bornes électriques dans le parc faciliterait l'organi-

sation d'événements culturels (concerts, spectacles).

Ensuite, la création d'un espace de « coworking » pour les quartiers sud : il permet à des travailleurs indépendants d'avoir un lieu pour travailler et ne pas rester isolé, plutôt que de bosser chez soi.

Les services municipaux vont, pendant l'été, étu-

dier la faisabilité des 30 projets sélectionnés. Un nouveau vote devrait avoir lieu les 18 et 19 septembre pour déterminer les projets finalement construits, dans une limite totale de 800 000 euros (soit... 1,2 % du budget d'investissement de la ville de Grenoble). La réalisation des projets devrait avoir lieu en 2016.

Deux projets liés à la Villeneuve ont été choisis par les participants, tous les deux dans la catégorie « gros projets ». D'abord l'aménagement d'un parc festif et sportif à la Villeneuve : le projet consiste à rendre plus attractif le parc à travers plu-

Les Pigeons en discutent

Leur maudit jargon

écrit par Les Incompris
illustré par Jubilé

Tu sais c'est quoi une ANRU ?



Alors la, je suis complètement dépassé. Sans doute que c'est très important...



... ouais, mais nous ne savons pas pourquoi !



Le *Crieur de la Villeneuve* est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin www.lecrieur.net redaction@lecrieur.net

À suivre...

Conférence de rédaction :

La prochaine conférence de rédaction, ouverte à tous, se tiendra le mercredi 8 juillet. C'est un moment d'échange sur les sujets à aborder. Cette réunion a lieu au Barathym (au Patio), à 17 h 30.

Ça se chuchote :

Une émission de radio sur l'actualité des quartiers sud (Villeneuve, Village Olympique, Mistral) devrait arriver à la rentrée de septembre sur Radio Kaléidoscope (97 FM).

Vie du journal :

Le *Crieur* prend des vacances. Le journal sera fermé du 17 juillet au 17 août. Nous reviendrons pour la rentrée de septembre 2015 avec encore plus d'informations.

Retrouvez l'intégralité des articles sur www.lecrieur.net